



EN BREF :

- Conditions climatiques : températures convenables, pluie variable et grêle localisée.
- Conditions culturales : dépérissement graduel dans plusieurs champs.
- Mildiou : aucun cas signalé; risque modéré pour les champs tardifs.
- Maladies prédominantes : brûlure hâtive, verticilliose, dartrose et sclérotiniose.
- Insectes secondaires : dépistage nécessaire dans les champs tardifs seulement.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques

Les conditions de température ont été bonnes dans l'ensemble des secteurs de culture de pomme de terre. Toutes les régions ont reçu des précipitations qui, dans l'ensemble, ont été bénéfiques pour la culture. Cependant, l'intensité des pluies a continué à être plus importante près de Montréal et moindre vers l'est et le nord-est. Certaines localités ont même reçu trop d'eau, occasionnant des pertes par pourriture dans les champs loameux mal drainés. Pour ces localités, on considère que des pluies supplémentaires seraient néfastes, car elles pourraient engendrer des maladies et des problèmes en entrepôt. D'autres localités n'ont pas reçu les précipitations espérées (ex. : Saguenay–Lac-Saint-Jean). Dans certaines localités (ex. : Joliette), **la grêle** a causé des dommages d'importance modérée dans des champs de pomme de terre et d'autres cultures.

Situations culturales

En raison des précipitations variables de la saison, l'état des cultures de pomme de terre diffère selon les régions et même d'un champ à l'autre pour une même localité. Les pluies reçues durant cette dernière semaine ont été bénéfiques à la culture pour une majorité des champs. Les producteurs qui irriguaient (Joliette) ont rangé leur système d'irrigation. Cette année, les régions près de Montréal ont une situation culturale plus favorable à une récolte plus importante que les régions plus au centre et à l'est de la province. On s'attend à ce que, dans l'ensemble, les pommes de terre de gros calibre soient moins nombreuses qu'au cours des deux dernières années. Un bon nombre de champs seront défanés dans les 10 prochains jours. Pour l'instant, les conditions sont favorables à une récolte de qualité. Cependant, la saison n'est jamais terminée tant que les pommes de terre ne sont pas récoltées et entreposées dans de bonnes conditions.

Les récoltes se poursuivent à un rythme modéré pour plusieurs producteurs et à un rythme plus intense pour certains autres. La qualité est relativement bonne, quoique des problèmes de gale atteignent encore une proportion de champs toujours trop élevée.

Mauvaises herbes

De plus en plus, on voit apparaître des problèmes de mauvaises herbes dans certains champs en début de sénescence. Les plants qui s'affaissent laissent la place aux mauvaises herbes qui, avec les pluies et la bonne température, en profitent. Dans certains champs, l'amarante et le chou gras ont pris des proportions importantes. Cependant, bon nombre de champs sont sur le point d'être défanés. Cette opération servira à traiter les mauvaises herbes du même coup.

Mildiou

Aucun cas de mildiou n'a encore été signalé au Québec. Selon le modèle de prévision Mileos, les risques de mildiou sont modérés pour l'ensemble des régions. C'est la première fois de la saison que les risques sont uniformes pour toutes les régions. Cependant, il faut comprendre qu'une majorité de champs en sénescence ou en dépérissement ne représentent plus un problème pour le mildiou, puisque cette maladie est friande de feuillage vert pour se développer. Par conséquent, les champs dont le feuillage est encore vert doivent être traités en priorité. Un fongicide protectant est suffisant pour assurer une protection.

Il est à noter que, cette saison, le modèle prévisionnel de risques a permis de sauver 3 à 4 traitements, selon les localités. Les parcelles non traitées n'ont pas été affectées par le mildiou. Cependant, il faut considérer l'impact d'autres maladies, comme la brûlure hâtive, qui prennent d'assaut les plants subissant des stress de sécheresse. Dans certains cas, il importe alors de traiter spécifiquement en fonction de la brûlure hâtive plutôt que pour le mildiou.

Autres maladies

La rhizoctonie

C'est le temps, juste avant le défanage, de vérifier la présence de rhizoctonie. Si la maladie est présente, vous pourrez très bien voir les chancres sur les tiges souterraines. La rhizoctonie contribue grandement au dépérissement des plants. Dernièrement, un producteur nous a informés d'un enroulement sévère des feuilles sur l'ensemble des plants dans plusieurs champs. L'absence de pucerons sur le feuillage portait à croire que la rhizoctonie pouvait en être la cause. C'était effectivement le cas. De nombreux chancres bruns, pratiquement lignifiés, étaient visibles de façon marquée. Le fongicide QUADRIS a été recommandé à la plantation pour l'an prochain.

La brûlure hâtive

Plusieurs cas de brûlure hâtive sont rapportés cette saison. On note une augmentation des symptômes à plusieurs endroits. Puisque les risques de mildiou sont limités, il arrive que des traitements spécifiques à la brûlure hâtive soient plus importants à faire que les traitements spécifiques au mildiou. Référez-vous à votre conseiller pour connaître les fongicides qui ont une efficacité plus considérable contre la brûlure hâtive.

La verticilliose

La verticilliose est toujours en augmentation. De nouveaux cas ont été rapportés cette semaine.

La sclérotiniose et la dartrose

D'autres cas de sclérotiniose et de dartrose sont rapportés par certains observateurs. Il est fort probable que le nombre de cas de ces deux maladies soit plus important cette saison.

La gale commune et la gale poudreuse

La gale commune et la gale poudreuse sont deux maladies toujours bien présentes au Québec et elles préoccupent une majorité de producteurs. Mais les cas répertoriés semblent moins importants cette année. De plus en plus, les producteurs améliorent leur système de rotation, font une gestion des cultivars appropriée, n'utilisent plus la chaux de manière excessive, ramassent la paille plutôt que de la laisser aux

champs, n'utilisent plus les boues de papetière mal décomposées, sans oublier le traitement à la chloropicrine. Autant de facteurs qui peuvent aider à amoindrir le nombre de cas et l'intensité des cas observés. Il importe de différencier la gale commune de la gale poudreuse. L'organisme pathogène qui cause la gale commune est une bactérie, ***Streptomyces scabies***, alors que celui qui cause la gale poudreuse est un champignon, ***Spongospora subterranea***.

Malformation et germination des tubercules

Quelques observations ont été faites dans certains champs où les tubercules présentaient des défauts de malformation et de début de germination. Ce phénomène serait causé principalement par la sécheresse de cette saison.

Sécheresse et carence minérale

Avec la sécheresse de cet été, puis les pluies intenses amenant un délavage final des engrais, plusieurs champs ont facilement dépéri alors que d'autres ont tenu le coup face à ces stress hydriques. Des utilisateurs de fertilisants foliaires conviennent de l'importance de garder le feuillage vert. Parmi la panoplie de produits disponibles, l'urée technique a déjà fait ses preuves à ce niveau. Des applications répétées d'urée en mélange avec les fongicides peuvent aider à garder le feuillage plus vert. Cependant, il ne faut pas se leurrer, cela ne remplacera pas une bonne fertilité du sol. Certains champs tardifs mériteraient un dernier traitement d'urée en combinaison avec un traitement fongicide.

Doryphore

On voit maintenant de plus en plus d'adultes d'été, principalement dans les champs non traités à la plantation. Le traitement des adultes peut s'avérer nécessaire dans certaines situations où les plants encore verts ne seront défanés que dans quelques semaines. Cependant, dans la majorité des cas, puisque le défanage sera effectué bientôt, les traitements contre le doryphore ne revêtent plus une grande utilité.

Insectes secondaires

La présence des insectes secondaires (altises, cicadelles, pucerons, punaise terne) est variable d'un champ à l'autre. Dans un bon nombre de cas, l'activité actuelle de ces insectes est plutôt faible. Certains secteurs, comme l'Île d'Orléans, présentent des populations d'altises élevées dans certains champs et demandent des traitements en conséquence. Dans plusieurs cas, puisque les producteurs ont traité ces insectes une ou deux fois en même temps que les doryphores, leur activité est présentement diminuée. Pour les champs qui n'ont pas eu de traitements récents et qui ne seront défanés que dans deux ou trois semaines, le dépistage de ces insectes est recommandé de manière à effectuer un traitement si leur présence le justifie. On note la présence de pucerons dans le Bas-Saint-Laurent. Bien entendu, pour la production de semence, des traitements insecticides sont nécessaires, même pour des niveaux de pucerons très faibles, afin d'éviter la transmission de maladies virales.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, AGRECO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2

Tél. : 418 862-6341, poste 225 – Téléc. : 418 682-1684 – Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pomme de terre – 20 août 2010



POMME DE TERRE

Avertissement No 16 – 2010, page 3

Annexe 1

Généré le :
vendredi, 20 août 2010

Sommaire agrométéorologique

Période du :
13 au 19 août 2010

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2010	Écart*	2009	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2010	2009
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	12,1	29,6	1 209,8	+184,8	1 056,3	1,4	354,6	483,5
Kamouraska (Saint-Denis)	6,0	29,5	1 265,9	ND	1 047,3	8,8	273,6	452,2
Mont-Joli	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Arsène	7,8	31,8	1 255,4	+185,6	1 002,8	3,6	302,5	438,6
Capitale-Nationale								
Château-Richer	9,0	29,5	1 470,5	+169,9	1 249,5	21,4	326,5	594,2
Donnacona-2	9,2	28,5	1 432,3	+82,6	1 248,9	33,7	384,2	522,1
Saint-Alban	8,4	29,0	1 470,7	+136,4	1 303,8	39,0	391,5	495,1
Saint-François, I.O.	11,0	30,6	1 585,1	ND	1 351,5	32,9	368,5	491,5
Centre-du-Québec								
Drummondville	10,0	28,0	1 695,9	+190,5	1 488,9	18,4	439,8	547,5
Pierreville	11,4	27,7	1 586,5	+115,2	1 443,1	48,0	396,6	511,1
Chaudière-Appalaches								
Charny	10,3	29,7	1 572,5	ND	1 323,7	26,8	365,0	559,1
Estrie								
Coaticook	10,6	26,5	1 497,7	+198,3	1 292,5	4,6	565,3	583,3
Gaspésie								
Caplan	9,5	27,0	1 177,0	+142,9	1 026,6	8,0	432,4	501,0
Lanaudière								
Joliette-Ville	11,5	27,9	1 677,1	+196,2	1 463,2	57,1	483,3	557,8
L'Assomption	11,0	28,2	1 650,8	ND	1 437,3	36,2	414,9	442,6
Saint-Jacques	9,3	27,9	1 621,0	+162,8	1 393,9	37,7	429,6	502,9
Saint-Michel-des-Saints	5,4	26,7	1 279,2	+159,0	1 064,8	42,2	337,1	458,0
Laurentides								
Mont-Laurier	8,1	28,0	1 468,8	+170,3	1 230,9	47,8	340,1	464,6
Saint-Janvier	11,9	27,6	1 588,2	ND	1 357,4	29,3	443,4	458,0
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	10,0	27,5	1 488,3	+177,3	1 304,3	33,6	315,1	471,9
Montérégie-Est								
Farnham	11,1	28,0	1 673,1	+202,1	1 468,6	22,2	572,6	493,0
La Providence	12,2	28,7	1 808,8	+205,7	1 590,6	33,2	443,4	481,8
Saint-Amable	11,9	28,2	1 694,1	+202,0	1 471,9	27,8	469,0	449,8
Saint-Hyacinthe-2	11,0	28,0	1 666,5	+172,9	1 381,4	8,4	471,0	513,3
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	11,5	29,0	1 622,3	+148,5	1 446,7	12,0	457,7	469,5
Hemmingford-Four-Winds	11,0	28,1	1 652,8	+169,3	1 416,4	24,7	514,4	464,1
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	6,4	27,3	1 411,1	+142,5	1 412,1	37,1	412,2	515,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Peribonca	6,8	28,2	1 218,1	+113,9	1 066,1	29,2	318,9	386,6
Saint-Ambroise	4,0	30,5	1 246,6	+177,6	1 084,2	38,4	303,8	401,3

*Écart : Écart à la moyenne 1996-2005